

Eléments de critique littéraire du jury pour les participants au Concours *Poésie21*

Année 2020

Nom	Recueil	Analyse du jury
<p>Appert Brodowicz Michèle</p>	<p><i>Dès lors qu'échoit le soir...</i> 99 p. éd. Libre 2 Lire, 2019</p>	<p>Ce recueil est constitué de poèmes en alexandrins rimés avec art et une extrême finesse de ton. Le souci du style y est essentiel. On y lit un projet comme celui de « sillonner les chemins obscurs de l'âme et du cœur » en faisant appel à ce que la poésie offre : « La poésie s'écrit au silence des mots », d'autant que l'émoi amoureux fait naître mille sentiments contradictoires et des attentes incertaines :</p> <p>« L'aube de reconnaît à son, faible murmure » ou ce distique « Entre un parfum d'hier et l'or d'un mimosa Le charme de l'instant brise la solitude. »</p> <p>Nous avons aimé également la présence d'un sentiment de la nature réellement éprouvé, sublimé par l'alchimie d'une série d'images et de termes éthérés qui s'adaptent parfaitement au vif de la Nature.</p> <p><i>Lumière poudrée</i> « Il neige, c'est l'hiver. Le vieil arbre scintille Sous le gel cristallin des brillants étoilés Et le soleil naissant, aux rais échevelés, Fait briller le regard où l'âge pétille.</p> <p>Le voile du matin vient draper la colline Comme une broderie sur la rondeur d'un sein...</p> <p>Et renaît l'harmonie, poudrée de lumière... Les fantasques sarments des vignes à l'entour Libèrent leurs tensions à la lueur du jour Flattant de leurs vivats la belle joaillière. » (p. 34)</p> <p>Ces quelques extraits ne peuvent résumer ce recueil mais échantillonnent les qualités retenues par le jury.</p>
<p>Arlettaz Jori Sylvie</p>	<p><i>Entre Ciel et Terre</i> 52 p. 2019 23 dessins en couleur et 23 poèmes associés éd. à compte d'auteur à Fully (Suisse)</p>	<p>Cette poète d'origine suisse, possède un atelier <i>L'Azuré</i> à Fully, lieu de création en peinture, poésie, musique, a vu souvent ses poèmes graphiques être présentés aux radios nationales suisses romandes et dans un spectacle multimedia « Les Miroirs du temps », joué au Luxembourg et en Valais. Elle bénéficie du soutien de la fondation Nestlé pour l'art. Son recueil se partage entre une introspection en pointillés et une recherche sur l'origine de l'Humanité : comment concilier cet écart ? La nomination de l'Afrique sous-tend une réponse. Un effet d'échos se met alors en place pour une splendide fresque colorée tournée vers le Soi divin. La disposition graphique est recherchée, ouverte à la jeunesse par ses illustrations, avec des textes lumineux.</p>

		<p>Nous pouvons difficilement rendre compte de cette mise en page mais voici un extrait d'un poème qui nous semble significatif de ce recueil :</p> <p>« Mon frère cruelle ironie En migrant vers le NORD j'ai perdu la saveur de la terre Ma peau s'est dépouillée du parfum de l'humus Mes yeux happés par le ciel se sont éclaircis J'appelle les ANCÊTRES en vaine litanie Rejoins moi » (p 30)</p>
<p>Badaracco-Engel Thérèse</p>	<p><i>L'Algérie</i> feuillet non numérotés ni datés 37 poèmes recto</p>	<p>Ces poèmes libres sont marqués par la nostalgie du pays natal, et offrent des notations prises aux souvenirs d'enfance :</p> <p>« Quand j'étais enfant Ballottée par le vent de l'histoire Les voyages en train étaient féériques ! Ces monstres sacrés Noirs et fantastiques Emergeaient des tunnels/ Auréolés de cendres à la gare terminus La calèche...attendait Que ne donnerais-je pas. Pour entendre à nouveau Le doux pas délicieux des chevaux Sur le sol pavé et mouillé De ce port oublié Bône...Algérie » (Rêve merveilleux) Les vers se suivent, naturels, frais, dans la simplicité d'une relation heureuse et harmonieuse.</p>
<p>Bergami Jérôme</p>	<p><i>Prose du Transvoyageur</i> pages non numérotées éd. La Terre en Marche, 2020</p>	<p>Ce poète-voyageur, aventurier, créateur de l'association « La terre en marche » dont le projet est de « rencontrer les peuples une bourse à la ceinture », offre un recueil issu de l'expérience d'un voyage en Namibie. Véritable hymne à la découverte, à Blaise Cendrars, à Rimbaud, à Saint John Perse, pour rendre compte des beautés et des lâchetés des hommes.</p> <p>Dans un rythme soutenu sont évoqués les lieux traversés, les édifices, les rencontres les plus bénéfiques à la soif d'aventure. Le dynamisme de l'exorde, sa rythmique brillante peuvent en témoigner.</p> <p>« En ce temps-là, je n'avais pas vingt ans Que la fièvre m'habitait tout entier Partir était un verbe dieu décliné en secret déjà Déjà le dieu des verbes flambait dans mes veines</p>

		<p>De son poison délicat et tout entier à sa loi je me laissais aller Elle disait : Tu seras l'éternel Errant aux pieds d'or Tu n'auras seul refuge qu'en ton coeur face aux vents... Ta bouche aura le roulis des jouvences...»</p> <p>« Nous ne sommes pas perdus J'ai semé des livres aux carrefours des routes Des poèmes aux détours des sentiers Sur le bois des pirogues Au bastingage des cargos Aux vitres des trains de nuit...»</p>
<p>Bitaine de la Fuente Marie-Thérèse</p> <p>6*</p>	<p><i>Album</i> 32 p. photocopies reliées</p>	<p>Auteur de deux romans et de deux recueils de nouvelles à l'Harmattan, récompensée de nombreux prix de poésie, nous la remercions pour avoir lu avec attention <i>Pour une critique spécifique en poésie</i> (voir site) et avoir ainsi adhéré à notre projet : contre une gratuité de l'écriture poétique, pour désigner des plans de référence, obtenir de séparer un état psychologique d'un état psychique.</p> <p><i>Album</i> tient de la biographie, par ses thèmes (éloge de membres de la famille) mais ses brèves notations comme des esquisses, évoquant le temps des vacances, ou de l'école,..), ses brèves de voyage (Bangai, Tokyo..) ouvrent le champ à l'indicible.</p> <p>Rencontres (p.19) ou Encre (p.16) le font apparaître.</p> <p>« Ouverture chemins qui vont Que rien ne prouve avance L'heure est lente. Il sera dit Je viens » (Rencontres)</p> <p>« Jamais sans toi l'enfance. Sable dans l'infini. Vagues. Virevoltes. Je te veux tout près » (Impressions p . 22)</p> <p>« Il pointe dans la terre Il a poussé quand même Et tiendra jusqu'en mai Orphelin cette année Il veut nous apaiser mais le chemin est rude et encore à cette heure Miné comme nos coeurs » (Le muguet du coronavirus p.24) Cet ensemble photocopié mériterait l'impression. La langue est travaillée au service d'émotions profondes.</p>
<p>Boukhalfa Fouad</p>	<p><i>Coeur en suspens</i> 49 p. pdf</p>	<p>Le recueil peut surprendre par son aspect hétéroclite, où se mêlent réflexions, graphies, procédés et échos d'« Un langage charnel de l'être » qui fut un travail universitaire publié par Edition universitaire européenne, 2019, comme « Wichem », une étude phénoménologique sur le tatouage. Ce qui revient à la poésie, une fois ces éléments externes retirés qui, en soi, seraient comme les bruits d'une musique concrète retravaillés par la composition, et peuvent ainsi</p>

		trouver une place, c'est une recherche qui s'exprime par des sortes de fulgurances ou dispositifs de fractures. Là réside le meilleur de l'ouvrage.
<p>Océlyane ou Eliane Charabot</p> <p>Si vous souhaitez contacter l'auteur :</p> <p>echarabot@hotmail.com tel : 07 83 634 434</p>	<p><i>Clairs-obscur</i></p> <p>83 p. avec dessins</p> <p>éd. Hippocrène, 2019</p>	<p>Ce 4ème recueil s'ouvre sur cette formule limpide et juste dans sa définition d'un art poétique recherché : « chaque mot, chaque rime est un coup de pinceau aux couleurs de l'émotion, chaque poème est un tableau que l'on regarde avec le coeur et avec l'âme ».</p> <p>Le recours au lyrisme se fait dans un vocabulaire simple aux images délicates et précises. L'arrière-plan autobiographique sert à enluminer les vers de sa lumière aimante.</p> <p>« Papillon multicolore, Tu butines dès le matin Les promesses du lendemain Que tu sèmes avec douceur Pour égayer les coeurs. Tu subtilises de chaque fleur Le parfum du bonheur Qui nourrit notre vie... Tu es pour moi, par chance, Un visiteur délicieux ... Grâce à ta douce présence Je vis, j'aime et je danse Malgré les pluies et les vents.» (Divine espérance p. 14)</p> <p>« Mes valises regorgent D'idées, de rêves et de projets ! Retrouver les parfums D'un matin de printemps, Admirer l'océan Caresser le rivage Gouter dans le café Les senteurs d'un voyage...» (J'ai tant de choses à faire p.71)</p>
<p>Hivernat Jean-Louis</p>	<p><i>Embrasements fertiles</i></p> <p>123 p. ICN 2019</p>	<p>Outre que le recueil est vendu au profit de l'Asti (Association de solidarité à tous les immigrés), on est devant une parole généreuse, humaniste, tournée vers le monde. Ce poète, ancien Inspecteur de la Jeunesse et des Sports, membre de l'association dijonnaise « Les poètes de l'amitié », a reçu prix divers.</p> <p>Ses poèmes de forme classique (triolet, sonnets, octosyllabes...) sont des fables, des observations sur des faits divers, des fêtes religieuses, l'éloge de personnalités (Charlie Hebdo, Abbé Pierre, Modiano, les moines de Tibirine...), l'appel au soutien des démunis, des propos sapientiaux valables pour notre temps (« Nulle kalachnikov n'envoie au Paradis »).</p>

		<p>Ces quelques vers pris ici et là disent cet horizon de foi et de conviction pour l'humanité :</p> <p>« La cécité le frappe et le rend plus brillant. Aucune distraction n'éloigne sa pensée. Dans la nuit qui l'entoure, une route est tracée, Elle suit pas à pas la Bible du croyant. » (Le prédicateur aveugle p. 94)</p> <p>« Oiseaux de mon jardin, qu'êtes-vous devenus ? Rouge-gorge intrépide, espiègle et alerte, Tes vifs sautilllements sur la ramure verte Ne se produisent plus, ne sont pas revenus.</p> <p>Perchoirs abandonnés dont j'ai perdu la trace, Avez-vous émigré dans un nouvel espace Comme François le fit dans son dénuement ? » (Les perchoirs désertés p. 112)</p> <p>« Il se tient assis, sans ressort, Comme s'il attendait la mort. Au pied d'une grande surface, Il revient à la même place.</p> <p>Parfois surgit un écriteau, Comme un appel incognito, Qui cherche en vain une espérance. Le monde est rempli de souffrance. » (Le SDF, p. 82)</p>
<p>Portay-Bezombes Nicole</p>	<p><i>Les Racines du miel</i> 85 p. avec illustrations éd. les Poètes français</p>	<p>Membre de la Société des poètes français, responsable du concours de poésie jeunesse dans le 13, cette poète nous livre son 4ème recueil, présenté par Michel Bénard, lauréat de l'Académie française.</p> <p>On est devant une composition marquée par une grande cohérence d'écriture, se servant du pouvoir du Verbe au profit d'une vraie constance thématique et d'une richesse symbolique appréciable (graines de liberté, graines de lumière, force de la germination, espérance en un « miel d'humanité »).</p> <p>Ses poèmes en vers majoritairement libres sont accompagnés d'illustrations et de photos bienvenues.</p> <p>« Au gré de mon errance Dans la chaleur de l'été, J'ai vu la reine des présences Draper sa robe odorante Au pied de la verveine sacrée Et volant vers le soleil, De jaunes jupons butinés Par la guipure orangée des papillons.</p> <p>...</p> <p>J'ai vu l'émergence d'une lumière d'humanité A la forge des mots, Où dans un feu immense Sont martelés sans faillir</p>

		<p>Les maillons de la chaîne du coeur. » (A la forge des mots p. 29)</p> <p>« Une vie qui se résume A deux silhouettes en miroir, Trames diaphanes Figées dans la brume D'une nuitée fuligineuse Eclairée du seul croissant Réverbère, Deux reflets mêlés De misère et d'espoir Foulant le feuillage Marcescent De la forêt sanctuaire, Deux spectres nocturnes Eb quête d'une poussière d'étoile Dans le désert de l'univers, Une vie qui s'achève » (Avec mon ombre p. 34)</p>
<p>Vella Claude</p>	<p><i>L'encre des sens</i> date ? Auto-édition 100 p.</p>	<p>Poète-musicien, auteur de deux recueils et d'un autre de contes, récompensé par de nombreux prix. Ses poèmes conçus lors du confinement, période de bilan et de remerciements sur « tout ce qui nous a accompagné et nous accompagne toujours », utilisent la forme classique et ont un style limpide, célébrant la tendresse amoureuse. Le vers, souvent l'octosyllabe, va bien avec ce souci dynamique de célébrer l'instant et l'émotion admirative.</p> <p>« Chaque sourire est élégance Lorsqu'il vient embaumer le coeur : Son sentiment n'a de rancœur Et son prestige est complaisance. De cette tendresse s'élance Un merveilleux brin de bonheur : Chaque sourire est élégance Lorsqu'il vient embaumer le coeur... » (Chaque sourire est élégance, p.88)</p> <p>« Elle a grandi avec cette âme Merveilleuse et tout en beauté, Pleine d'éclats telle une flamme Sous un regard de volupté.</p> <p>Elle fut la seule au coeur sensible Dont l'amour au mien répondait...</p> <p>Le bonheur va, il est infime, Dans la grandeur de l'infini. » (Effet d'un soupir p. 40)</p>